

guerre punique. Un échec. Nous, on voulait simplement rejoindre notre Ford Taunus blanche (toit noir) garée pas loin mais plus haut, à l'ombre de ruines millitaires.

maintenant. » Tu m'étonnes. Tous ces étés à passer des cols, gravir des monts, sillonner des vallons, dévaler des éboulis, entre Alpes-Maritimes et Basses-Alpes, entre France et Italie, entre ciel et terre. A funambuler sur des chemins qui n'avaient jamais existé.

Nous avançons sans un mot. Un peu de pain d'épices et du lait concentré Nestlé en tube. Une carte d'état-major, une boussole, une paire de jumelles et pas de but. Un gros sac à dos. Des souliers lourds, bien graissés. Lacets ronds, rouges. J'ai toujours le sac Millet de mon père et son piolet dont il protégeait la pique avec

2
Quand je suis arrivé à sa hauteur – parce que j'ai fini par le rattraper, ce qui n'était jamais arrivé en six ans de crapahut partagé –, Silvère Alphonse Gabriel Dalloni se tenait le côté droit et soufflait presque aussi fort que les éléphants d'Hannibal. « *J'ai un point de côté. Ça va toi ?* » J'avais soif. Faim aussi et mal aux pattes. « *Tu m'as rattrapé, c'est bien. Tu sais marcher,*

une cheville de plastique bleu. Mais je ne retrouve pas ses chaussures, des Le Trappeur en cuir noir, semelles Vibram. Ils les avaient achetées en 1952, au magasin La Hutte de la rue Alberti, à Nice.

Arrivé devant la voiture, il les a ôtées. Et puis, comme d'habitude, il s'est allongé au milieu de la route. Comme d'habitude aussi, je suis venu m'allonger près de lui. Il n'y avait plus de soleil. Le goudron était encore chaud. Pas un bruit. Seuls. Nous étions l'herbe et le vent ; le sol et le néant ; morts et vivants. J'avais 21 ans. Sous le ciel de nuit bleu de

Curieusement, de près, il était encore plus petit que de loin. Tassé. Le poids du sac à dos ou celui des années. Il n'était pourtant pas vieux, mon père : 54 ans. Mais là, dans les derniers mètres du verrou du cirque du Salso Moreno, qui débouche dans un des lacets du col de la Bonette, il n'en pouvait plus. Onze heures de marche, ça use énormément. On dit que c'est ici qu'Hannibal a fait franchir les Alpes à ses éléphants africains. Direction Rome, histoire de mettre un terme à la deuxième

Prusse où les étoiles brillaient comme des souvenirs, mon père a dit : « *J'ai mal, fils.* » Il s'est relevé en s'accrochant à la main que je lui tendais.

Nous sommes remontés dans la voiture. Nous avons roulé jusqu'à Valberg où nous passions toutes nos vacances. Soixante-huit kilomètres. Résidence Squaw Valley. 3e étage. Appartement 304. Face escalier. La dernière ascension. « *Ça va, papa ?* » Ça n'allait pas très fort. « *Ça va, ça va* », a-t-il soufflé quand même. Des fois, il faut dire aux gens qu'on les aime.

un été

MICHEL DALLONI



livres-libres.blogspot.com

et à partager librement
des histoires à lire
LIBRES LIBRES !

L'été se fit automne. Vint l'hiver. Mon père est mort le 13 décembre 1981. A 10h32. Ce jour-là, le général Jaruzelski a imposé l'état de siège à la Pologne et, pour la première fois depuis toujours, la neige s'est mise à tomber sur la Baie des Anges. Je m'en souviens parfaitement. C'était incroyable.